

## MONTPELLIER &amp; ALENTOURS

Cabinet du XVII<sup>e</sup> siècle.

# CHAMBRES DES MERVEILLES & CABINETS DE CURIOSITÉS

## UN PEU D'HISTOIRE

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, certaines personnes fortunées s'intéressent à réunir des collections d'objets rares, étranges et excentriques, glanés dans les campagnes ou rapportés de voyages lointains, issus du monde minéral, animal ou végétal (les « Naturalia ») ou créés pas l'Homme mais néanmoins curieux (les « Artificialia »).

Dans ces « chambres des merveilles » des rencontres régulières sont organisées entre humanistes et érudits de la Renaissance pour tenter de donner des réponses aux questions que ces objets de science suscitent.

On met un peu d'ordre dans ces accumulations hétéroclites qui deviennent de véritables « cabinets de curiosités » aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : des pièces entières – voire des appartements entiers - leur sont consacrées et des mobiliers sont créés sur mesure pour mieux les mettre en valeur.

C'est sur ces bases que naîtront à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle les musées...

## LE CABINET DE CURIOSITÉS DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'HÉRAULT

L'exposition « Voyage au Pays de Satin » diffusée récemment aux Archives Départementales de l'Hérault à Montpellier, reproduisait à l'identique d'après

une gravure de 1622 le mobilier du cabinet de curiosités de Francesco Calzolari, apothicaire véronais, et s'appuyait sur le fait que des cabinets remarquables avaient été constitués à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle dans notre région, notamment par des médecins et pharmaciens : Laurent Joubert (gendre de Guillaume Rondelet), François Ranchin (qui correspondait avec Claude-Nicolas Fabri de Pereisc, lui-même en relation avec toute l'Europe savante), Laurent Catelan, Pierre Borel...

Jardin des Plantes et Muséum d'Histoire Naturelle.

Les objets choisis mis à disposition de l'exposition des Archives Départementales par les Universités Montpellier 1 et 2, la Société Archéologique de Montpellier et de nombreux collectionneurs privés, étaient joliment mis en scène, dans la pénombre reconstituée des demeures de l'époque et des visites guidées pour de tous petits groupes permettaient de s'imprégner complètement de l'ambiance...

---

## « SEPT CABINETS SONT RECENSÉS À MONTPELLIER, QUATRE À BÉZIERS, UN À CLERMONT L'HÉRAULT ET À PÉZENAS »

---

Pas moins de sept cabinets sont recensés pour la seule ville de Montpellier en 1649 (chez le chancelier de l'Université, un apothicaire, un notaire...), quatre à Béziers, un à Clermont-l'Hérault et à Pézenas... Plus tardivement, au XVIII<sup>e</sup> siècle, le cabinet de curiosités parisien de Bonnier de La Mosson, dont les vestiges d'une des propriétés est encore visible à côté de l'Espace Mosson qui accueille notamment tous les dimanches matins le marché aux puces de la Paillade, avait été racheté en partie par Buffon pour le Cabinet des Jardins du roi, aujourd'hui

Nous-mêmes au Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault qui vouons une grande passion aux cabinets de curiosités et cherchons à recréer ces univers feutrés, insolites et propices à engager la discussion avec le public, avons été tout à fait séduits par cette présentation.

En tant que collectionneurs, nous avons prêté une assiette de l'école « palissyte » française, inspirée par les techniques du maître potier de la Renaissance, Bernard Palissy (env. 1510-1590) et avons proposé 3 animations-spectacles pour raconter la



Cabinet de physique - Musée Vivant du Roman d'Aventures



Cabinet Renaissance



Le dessin scientifique nécessaire à la création des catalogues

naissance des cabinets de curiosités à tous les publics.

Qu'est ce que l'on aurait donné, avec le personnel des Archives Départementales, pour pouvoir remonter le temps jusqu'à la Renaissance et participer à l'une de ces discussions passionnées qui contribuèrent à la transmission du savoir humain !

Le mobilier du cabinet de curiosités, fabriqué par des ébénistes de Pézenas, sera installé prochainement au Domaine Départemental de Bayssan (près de Béziers) et l'on ne peut que vous conseiller d'aller y faire un tour.

#### DES OBJETS HÉTÉROCLITES ET POUR LE MOINS CURIEUX

Passons en revue quelques uns des trésors que l'on pouvait

retrouver régulièrement dans des cabinets de curiosités de la Renaissance dont les interprétations étaient parfois cocasses :

Le corail : on lui donnait le nom de « gorgone », pensant qu'il s'agissait d'une plante pétrifiée ayant la propriété d'éloigner les éclairs et la grêle.

L'ézagropile : une boule sphérique luisante, velue à l'intérieur, aux pouvoirs anti-poisons... ou plutôt des résidus constitués dans l'estomac et les intestins d'animaux qui avaient ingurgité des poils au milieu d'autres substances et qui se solidifiaient.

Le bézoard : cet autre type de pierre, trouvé parfois dans les champs vaut son pesant d'or. Une fois réduit en poudre, on lui conférait aussi des vertus

des expérimentateurs, des collectionneurs, tels que Pereisc, Kircher, Paré (qui enseigna à Montpellier), on retrouve un temps où il fallait comprendre et définir la science, créer des méthodes qui lui donnent toute sa force dans un monde où les croyances supplantaient souvent l'observation rationnelle. Aristote, Galilée, Rondelet, Maupertuis, Cuvier, Lamarck... sont aussi à l'honneur et on aborde aussi, par exemple, la naissance de la police scientifique et la notion de preuve, une histoire très européenne. Une sélection « d'histoires des sciences » amènent le public à réfléchir en s'amusant. L'animation s'appuie souvent sur l'étonnement, l'humour et des références à l'imaginaire et aux cultures

### « NE SACHANT PAS QUE LA PRÉHISTOIRE AVAIT EXISTÉ, ON POUVAIT PRENDRE UNE AMMONITE POUR UNE CORNE DE BÉLIER DU DIEU AMON ÉGYPTIEN ! »

anti-poisons. C'était en général un simple calcul.

L'ammonite : ne sachant pas que la préhistoire avait existé, on pouvait la prendre pour une corne de bélier du dieu Amon égyptien.

La hache polie : qu'on prenait pour un éclat de foudre.

Un mouton cyclope ou à deux têtes, taxidermisé : ces anomalies génétiques n'empêchant pas le mouton de vivre et se produisant plus souvent que chez les humains, sont conservés depuis très longtemps.

#### LA FÊTE DE LA SCIENCE DU 20 AU 21 NOVEMBRE 2008

Le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault n'a pas pu s'empêcher de proposer pour le Village des Sciences de Montpellier dans le cadre de la Fête de la Science un nouveau cabinet de curiosités intitulé « L'Europe des sciences, de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle ».

Avec des curieux, des voyageurs,

populaires. Elle met en jeu une interactivité avec le public par le biais de questions-réponses, de manipulations et d'expériences. Les curieux de tous âges sont invités également à découvrir de manière active et ludique les très nombreux autres ateliers et conférences qui sont proposés à Montpellier pendant cette semaine européenne de la science, avec la participation du CNRS, INRA, IRD, INSERM, Universités de Montpellier, Ecologistes de l'Euzière, Tela Botanica...

Frédéric Feu & Véronique Arbore ■

Des visites scolaires sont organisées sur réservation, du jeudi 20 au samedi 21 novembre 2008 dans la cour d'honneur du Rectorat - 31, rue de l'Université à Montpellier. Programme détaillé : [www.fetedelascience-lr.fr](http://www.fetedelascience-lr.fr)

Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault.  
2, place Etienne Sanier  
[www.imaginairescientifique.com](http://www.imaginairescientifique.com)